

## Alcool, chômage et suicide

Tout au long du XIXe siècle, alcoolisme et suicide ont progressé de pair ; ils se sont stabilisés ensemble au début du XXe siècle, ont chuté ensemble pendant la Seconde Guerre mondiale, puis ont remonté ensemble.

Mais depuis la fin des années 70, c'est la rupture : l'alcoolisme ne cesse de diminuer, et le suicide de progresser - jusqu'en 1985.

A partir de là, le suicide amorce une diminution, tandis que l'alcoolisme continue à décroître.

Par ailleurs, de 1973 à 1985, le taux de suicide progressait régulièrement avec l'âge, sauf dans la tranche 60-69 ans.

Mais en 1996, un phénomène inédit apparaît : le taux de suicide est plus élevé chez les adultes de 32 à 50 ans que chez ceux de 50 à 70 ans.

Comment expliquer cette évolution ?

Essentiellement par le chômage, répondent trois chercheurs de l'Institut national d'études démographiques.

Chez les hommes de 15 à 49 ans, les courbes de chômage et de suicide sont parallèles.

De 50 à 64 ans, il en va de même - jusqu'en 1986.

A cette date, le chômage diminue un peu, mais le suicide, encore plus.

Les auteurs en déduisent que la société a su s'occuper de ses anciens, avec l'instauration du minimum vieillesse en 1956 et l'augmentation des retraites, mais qu'elle a oublié ses adultes d'âge actif.

L'année 1996, la dernière pour laquelle les chiffres sont connus, semble marquer une amélioration : le suicide diminue à tous les âges.

Rappelons qu'avec 11 300 morts en 1996, le suicide représente 13 % des décès prématurés chez les adultes de 15 à 49 ans, et même 20 % chez les jeunes de 25 à 29 ans !

## REFERENCES

Alfred Nizard et coll., « Suicide et mal-être social », Population et sociétés, avril 1998